

<p>LORENZO — Regarde, il m'a mordu au doigt. Je garderai ⁽³⁵⁵⁵⁾ jusqu'à la mort cette bague sanglante, inestimable diamant.</p> <p>SCORONCONCOLO — Ah ! mon Dieu ! c'est le duc de Florence !</p> <p>LORENZO (<i>S'asseyant sur le bord de la fenêtre.</i>) — Que la ⁽³⁵⁶⁰⁾ nuit est belle ! que l'air du ciel est pur ! Respire, respire, cœur navré de joie !</p> <p>SCORONCONCOLO — Viens, maître, nous en avons trop fait ; sauvons-nous.</p> <p>LORENZO — Que le vent du soir est doux et embaumé ! ⁽³⁵⁶⁵⁾ comme les fleurs des prairies s'entrouvrent ! Ô nature magnifique ! ô éternel repos !</p> <p>SCORONCONCOLO — Le vent va glacer sur votre visage la sueur qui en découle. Venez, seigneur.</p> <p>LORENZO — Ah ! Dieu de bonté ! quel moment !</p> <p>SCORONCONCOLO (<i>À part.</i>) — ⁽³⁵⁷⁰⁾ Son âme se dilate singulièrement. Quant à moi, je prendrai les devants. (<i>Il veut sortir.</i>)</p> <p>LORENZO — Attends, tire ces rideaux. Maintenant, donne-moi la clef de cette chambre.</p> <p>SCORONCONCOLO — Pourvu que les voisins n'aient rien ⁽³⁵⁷⁵⁾ entendu !</p> <p>LORENZO — Ne te souviens-tu pas qu'ils sont habitués à notre tapage ? Viens, partons. (<i>Ils sortent.</i>)</p>	<p>ロレンゾ 見ろ、指に噛みついた。死ぬまで、この血の指輪を嵌めておく、何物にも代えがたい、このダイヤモンドを。</p> <p>スコロンコンコロ これは、フィレンツェ公！</p> <p>ロレンゾ (<i>窓の縁に腰を掛けて</i>)素晴らしい夜だ！大気は澄み切っている！息をつけ、息をつけ、喜びに打ちひしがれた心よ！</p> <p>スコロンコンコロ 旦那、行きましょう、とんでもないことをした。ずらかるんだ。</p> <p>ロレンゾ 夜風は何と心地よく、かぐわしい！牧場の花々が一斉に花開こうとする時のような！おお、壮麗なる自然、永遠の休らいよ！</p> <p>スコロンコンコロ お顔を流れる汗が風で凍ります。さあ、いらしてください。</p> <p>ロレンゾ ああ！善なる神よ。何という瞬間か！</p> <p>スコロンコンコロ (<i>傍白で</i>)旦那の魂は、膨らんでいる、奇妙だ。俺様のほうは、お先に失礼でしょうか。 (<i>退場しようとする。</i>)</p> <p>ロレンゾ 待て！そのカーテンを引け。それから、この部屋の鍵を寄せ。</p> <p>スコロンコンコロ 隣り近所に、聞かれなければいいが。</p> <p>ロレンゾ 忘れたか、連中は、俺たちの騒ぎには慣れっこだ。さあ来い、出発だ。 (<i>二人、退場。</i>)</p>
ACTE V	第五幕
SCÈNE 2 PHILIPPE – LORENZO	第二場
<p>(<i>À Venise.</i>)</p> <p>PHILIPPE STROZZI (<i>Dans son cabinet.</i>) J'en étais sûr. — Pierre est en correspondance avec le roi de France ; le voilà à la tête d'une espèce d'armée, et prêt à mettre le bourg à feu et à sang. C'est donc là ce qu'aura fait ce pauvre nom ⁽³⁷²⁵⁾ de Strozzi, qu'on a respecté si longtemps ! il aura produit un rebelle et deux ou trois massacres. Ô ma</p>	<p>(<i>ヴェネツィアの書斎。フィリップ・ストロツィ。</i>)</p> <p>フィリップ 確信があった、わしは。——ピエールは、フランス王と手紙のやり取りをしていた。——今や、軍隊もどきの先頭に立って、今にも町を焼き払おうと言う。この哀れなストロツィの名が、あれほど長い間、尊敬の的であったこの名が、使われるとは！——その名は、一人の反逆者を産み、二度か三度、虐殺を行う。——おお、ルーズよ！お前は、芝生の下で、平和に眠っている——現世の悉くを、忘れられている、お前の周囲でも、お前の中でも、お</p>

<p>Louise ! tu dors en paix sous le gazon ; l'oubli du monde entier est autour de toi, comme en toi, au fond de la triste vallée où je t'ai laissée. (<i>On frappe à la porte.</i>) Entrez ! (<i>Entre Lorenzo.</i>)</p>	<p>前を残して来た、あの物悲しい谷間の底で。(ドアを叩く音) どうぞ。 (ロレンゾ登場)</p>
<p>LORENZO — ⁽³⁷³⁰⁾ Philippe ! je t'apporte le plus beau joyau de ta couronne.</p>	<p>ロレンゾ あなたの冠に飾る、最も美しい宝石を、持って来た。</p>
<p>PHILIPPE — Qu'est-ce que tu jettes là ? une clef ?</p>	<p>フィリップ 何だ、これは？鍵か？</p>
<p>LORENZO — Cette clef ouvre ma chambre, et dans ma chambre est Alexandre de Médicis, mort de la main que ⁽³⁷³⁵⁾ voilà.</p>	<p>ロレンゾ この鍵で僕の部屋が開く、そこにはメディチ家のアレクサンドルが死んでいる、殺したのはこの手だ。</p>
<p>PHILIPPE — Vraiment ! vraiment ! cela est incroyable.</p>	<p>フィリップ 本当か？本当なのだな？——信じられん。</p>
<p>LORENZO — Crois-le si tu veux. Tu le sauras par d'autres que par moi.</p>	<p>ロレンゾ まあ、お信じなさい——今に、別の奴が報せを持って来る。</p>
<p>PHILIPPE (<i>Prenant la clef.</i>) — Alexandre est mort ! cela ⁽³⁷⁴⁰⁾ est-il possible ?</p>	<p>フィリップ (鍵を手にとって) アレクサンドルが死んだ！そんなことがあり得ようか。</p>
<p>LORENZO — Que dirais-tu si les républicains t'offraient d'être duc à sa place ?</p>	<p>ロレンゾ 何と答えますね、共和派の連中が、あなたに、奴の代わりに公爵になれと言ったら。</p>
<p>PHILIPPE — Je refuserais, mon ami.</p>	<p>フィリップ わしは、拒絶するな。</p>
<p>LORENZO — Vraiment ! vraiment ! cela est incroyable.</p>	<p>ロレンゾ 本当に？本当ですか？一信じられない。</p>
<p>PHILIPPE — ⁽³⁷⁴⁵⁾ Pourquoi ? cela est tout simple pour moi.</p>	<p>フィリップ 何故だ。一わしにとっては、簡単明瞭なことだ。</p>
<p>LORENZO — Comme pour moi de tuer Alexandre. Pourquoi ne veux-tu pas me croire ?</p>	<p>ロレンゾ 僕にとって、アレクサンドルを殺すことのように。一どうして僕を信じようとはなさらない。</p>
<p>PHILIPPE — Ô notre nouveau Brutus ! je te crois et je t'embrasse. La liberté est donc sauvée ! Oui, je te crois, tu ⁽³⁷⁵⁰⁾ es tel que tu me l'as dit. Donne-moi ta main. Le duc est mort ! Ah ! il n'y a pas de haine dans ma joie ; il n'y a que l'amour le plus pur, le plus sacré pour la patrie ; j'en prends Dieu à témoin.</p>	<p>フィリップ おお、ブルータスの再来だ。信じよう。お前を抱きしめる。一自由はすなわち、救われたのだ！—そうとも、信じよう、お前は、いつぞや語ってくれた通りの人間だ。さあ、握手を！—公爵は死んだのだ！—わしの喜びの中に、憎悪はない—あるのは、祖国に対する最も清い、最も神聖な愛のみだ、天なる神に誓って言う！</p>
<p>LORENZO — Allons ! calme-toi ; il n'y a rien de sauvé, que ⁽³⁷⁵⁵⁾ moi, qui ai les reins brisés par les chevaux de l'évêque de Marzi.</p>	<p>ロレンゾ まあ、落ち着いてください。——この身ひとつは助かったが、マルツィの司教の出してくれた馬のお蔭で、へとへとだ。</p>
<p>PHILIPPE — N'as-tu pas averti nos amis ? n'ont-ils pas l'épée à la main à l'heure qu'il est ?</p>	<p>フィリップ 同志の者には告げなかったのか？今頃は剣を抜いて立ち上がっているのだろうか？</p>
<p>LORENZO — Je les ai avertis ; j'ai frappé à toutes les portes ⁽³⁷⁶⁰⁾ républicaines avec la constance d'un frère quêteur ; je</p>	<p>ロレンゾ 告げましたよ、全員に。共和派の門という門を叩いて、物乞い坊主さながら執拗に、——言いましたよ、「剣を磨いておけ、目が覚めた時にはア</p>

leur ai dit de frotter leurs épées, qu'Alexandre serait mort quand ils s'éveilleraient. Je pense qu'à l'heure qu'il est, ils se sont éveillés plus d'une fois, et rendormis à l'avenant. Mais, en vérité, je ne pense pas autre chose.

PHILIPPE — ⁽³⁷⁶⁵⁾ As-tu averti les Pazzi ? l'as-tu dit à Corsini ?

LORENZO — À tout le monde ; je l'aurais dit, je crois, à la lune, tant j'étais sûr de n'être pas écouté.

PHILIPPE — Comment l'entends-tu ?

LORENZO — ⁽³⁷⁷⁵⁾ J'entends qu'ils ont haussé les épaules, et qu'ils sont retournés à leurs dîners, à leurs cornets et à leurs femmes.

PHILIPPE — Tu ne leur as donc pas expliqué l'affaire ?

LORENZO — Que diantre voulez-vous que j'explique ? ⁽³⁷⁷⁵⁾ croyez-vous que j'eusse une heure à perdre avec chacun d'eux ? Je leur ai dit : préparez-vous, et j'ai fait mon coup.

PHILIPPE — Et tu crois que les Pazzi ne font rien ? qu'en sais-tu ? Tu n'as pas de nouvelles depuis ton départ, et il y ⁽³⁷⁸⁰⁾ a plusieurs jours que tu es en route.

LORENZO — Je crois que les Pazzi font quelque chose ; je crois qu'ils font des armes dans leur antichambre, en buvant du vin du Midi de temps à autre, quand ils ont le gosier sec.

PHILIPPE — ⁽³⁷⁸⁵⁾ Tu soutiens ta gageure ; ne m'as-tu pas voulu parier ce que tu me dis là ? Sois tranquille ; j'ai meilleure espérance.

LORENZO — Je suis tranquille, plus que je ne puis dire.

PHILIPPE — Pourquoi n'es-tu pas sorti, la tête du duc à la ⁽³⁷⁹⁰⁾ main ? Le peuple t'aurait suivi comme son sauveur et son chef.

LORENZO — J'ai laissé le cerf aux chiens ; qu'ils fassent eux-mêmes la curée.

PHILIPPE — Tu aurais défié les hommes, si tu ne les ⁽³⁷⁹⁵⁾ méprisais.

LORENZO — Je ne les méprise point ; je les connais ; je

レクサンドルは、死んでいるぞ」。——あの調子じゃ、今になっても、目を覚ましてはまた一眠り。——しかし、まったくのところ、他に考えようはない。

フィリップ バッツィの一味には告げたのか？——コルシーニは？

ロレンゾ ええ、皆にね——もう少しで、お月様にも言うところだった、何しろ誰も聞いてくれないのでね。

フィリップ どういうつもりだ？

ロレンゾ どういうつもりもなにもない、ご連中は、肩をすぼめて、相手にしない、お食事だ、骰子だ、お相手のご婦人がたのほうへお戻り遊ばす。

フィリップ つまり説明してはやらなかったのだ、これから起きる事件のことを。

ロレンゾ 冗談じゃない、いちいち説明してやれと？——お一人様、一時間、ご説明に時間を潰す？ 奴らには言ったのです、準備をしろよ、それから僕は、やっつけた。

フィリップ で、お前は、バッツィ家の者たちが、手をこまねいているとでも？——何が分かる。——出発してからは、何の報せも入っておらんだろうが、もう何日にもなる。

ロレンゾ バッツィ家の連中は、なにかやらかしたでしょうな。控えの間で剣術の稽古。喉が渴けば、南仏のワインでも飲みながら。

フィリップ お前は、そう言い張る。わしと賭けをしようと言うのではあるまいな？まあ、落ち着け、わしは、希望は捨てぬ。

ロレンゾ 僕は冷静ですよ、口に出しては言えないくらい。

フィリップ 何故、公爵の首を下げて出ては来なかった。そうすれば、民衆は救世主だ、自分たちの頭だと、お前について来たに違いない。

ロレンゾ 捕った鹿は猟犬に任せて来た。——奴らが勝手に食らえばいい。

フィリップ お前が人間を軽蔑していないと言うなら、人間たちを神のようだと思っているのだ。

ロレンゾ 軽蔑なんかしていませんよ、僕は、よく分かっているだけです、本

suis très persuadé qu'il y en a très peu de très méchants, beaucoup de lâches, et un grand nombre d'indifférents. Il y en a aussi de féroces, comme les habitants de Pistoie, qui ⁽³⁸⁰⁰⁾ ont trouvé dans cette affaire une petite occasion d'égorger tous leurs chanceliers en plein midi, au milieu des rues. J'ai appris cela il n'y a pas une heure.

PHILIPPE — Je suis plein de joie et d'espoir ; le cœur me bat malgré moi.

LORENZO — ⁽³⁸⁰⁵⁾ Tant mieux pour vous.

PHILIPPE — Puisque tu n'en sais rien, pourquoi en parles-tu ainsi ? Assurément tous les hommes ne sont pas capables de grandes choses, mais tous sont sensibles aux grandes choses : nies-tu l'histoire du monde entier ? Il faut ⁽³⁸¹⁰⁾ sans doute une étincelle pour allumer une forêt ; mais l'étincelle peut sortir d'un caillou, et la forêt prend feu. C'est ainsi que l'éclair d'une seule épée peut illuminer tout un siècle.

LORENZO — Je ne nie pas l'histoire ; mais je n'y étais pas.

PHILIPPE — ⁽³⁸¹⁵⁾ Laisse-moi t'appeler Brutus ; si je suis un rêveur, laisse-moi ce rêve-là. Ô mes amis, mes compatriotes ! vous pouvez faire un beau lit de mort au vieux Strozzi, si vous voulez ?

LORENZO — Pourquoi ouvrez-vous la fenêtre ?

PHILIPPE — ⁽³⁸²⁰⁾ Ne vois-tu pas un courrier qui arrive ? Mon Brutus ! mon grand Lorenzo ! la liberté est dans le ciel ; je la sens, je la respire.

LORENZO — Philippe ! Philippe ! point de cela ; fermez votre fenêtre ; toutes ces paroles me font mal.

PHILIPPE — ⁽³⁸²⁵⁾ Il me semble qu'il y a un attroupement dans la rue ; un crieur lit une proclamation. Holà, Jean ! Allez acheter le papier de ce crieur.

LORENZO — Ô Dieu, ô Dieu !

PHILIPPE — Tu deviens pâle comme un mort. Qu'as-tu ⁽³⁸³⁰⁾ donc ?

LORENZO — N'as-tu rien entendu ? (*Entre un domestique apportant la proclamation.*)

PHILIPPE — Non ; lis donc un peu ce papier, qu'on criait

当に悪い奴は僅かだ、卑怯者は沢山いる、大部分は無関心な連中だ。そうね、残忍な奴らもいる、ピスト和の住民のように、今度の事件をいい口実と、町のお偉方を悉く殺害した、それも昼日中、町のだ真ん中で。つい一時間前に聞きましたよ。

フィリップ わしは歓喜と希望に溢れている。この心臓は、抑えようもなく激しく打つ。

ロレンゾ それは結構…、結構だ。

フィリップ 何も分からぬ癖に、なぜそのような口をきく。勿論、すべての人間が偉大なことをなし得るわけではない、がしかし、偉大な事柄に心を動かされるのは確かだ。世界の歴史を、否定しようというのか、お前は？森に火をつけるには、火花が要る。しかし火花は小石から迷り、それで森全体が燃え上がる。一人の剣が閃く、その稲妻の閃光に、一つの時代が輝きわたることもあるのだ。

ロレンゾ 僕は歴史を否定はしない。でも僕は、歴史の中にはいなかった。

フィリップ お前を、ブルータスと呼ばせてくれ！もしわしが夢想家なら、この夢は残しておいてもらいたい。おお、友たちよ、わが同胞たちよ！君たちは、老いたるストロツツィに、見事な死の床を作ってくれたのだ、今こそ！

ロレンゾ 何故窓を開けるのです？

フィリップ 見えないか、あの街道を、報せの男が大急ぎでやって来る。わしのブルータス！わが偉大なるロレンゾ！大気は自由に満ち満ちている、わしは感じる、今こそ自由を胸一杯に呼吸することができるよ！

ロレンゾ フィリップ！フィリップ！やめてください——窓を閉めて——仰る言葉の一つ一つがこの体に突き刺さる。

フィリップ 通りに人だかりが出来た。布告係が、なにか布令を読んでいる。おい、ジャン！あの布告人から、布令を一通買ってきて。

ロレンゾ ああ、何と云うことだ！

フィリップ 死人のように、真っ青になって。どうしたのだ？

ロレンゾ 聞こえないのですか、あの布告が？
(召使が、布告分を持って登場。)

フィリップ 聞こえぬ。ならば、その布告文、通りで大声で読み上げている、

<p>dans la rue.</p> <p>LORENZO (<i>Lisant.</i>) — « À tout homme, noble ou roturier, ⁽³⁸³⁵⁾ qui tuera Lorenzo de Médicis, traître à la patrie et assassin de son maître, en quelque lieu et de quelque manière que ce soit, sur toute la surface de l'Italie, il est promis par le conseil des Huit à Florence : 1° quatre mille florins d'or sans aucune retenue ; 2° une rente de cent ⁽³⁸⁴⁰⁾ florins d'or par an, pour lui durant sa vie et ses héritiers en ligne directe après sa mort ; 3° la permission d'exercer toutes les magistratures, de posséder tous les bénéfices et privilèges de l'État, malgré sa naissance s'il est roturier ; 4° grâce perpétuelle pour toutes ses fautes, passées et ⁽³⁸⁴⁵⁾ futures, ordinaires et extraordinaires. » Signé de la main des Huit.</p> <p>Eh bien, Philippe ! vous ne vouliez pas croire tout à l'heure que j'avais tué Alexandre ? vous voyez bien que je l'ai tué.</p> <p>PHILIPPE — Silence ! quelqu'un monte l'escalier. Cache-⁽³⁸⁵⁰⁾ toi dans cette chambre. (<i>Ils sortent.</i>)</p>	<p>読んでくれ。</p> <p>ロレンゾ (読む)「布告。すべての貴族ならびに平民に告ぐ。祖国の反逆者にして主君の殺害者たるロレンゾ・デ・メディチを、イタリア全土において、場所・手段を問わず、これを殺害したる者は、フィレンツェ八人会議の名において、次の褒賞を賜るものとす。一つ、フローリン金貨四千枚、控除額なし。一つ、本人生存中においては本人に、また死後はその直系相続人に、年金として、フローリン金貨百枚を賜る。一つ、平民といえども、その出世の如何を問わず、あらゆる官職に就き、国家のすべての利益・特権を享受するを許さるべきこと、一つ、過去、未来、またその軽重を問わず、あらゆる罪科を永久に赦さるべきこと。八人会議員親署」 どうです、フィリップ、さっきは、僕がアレクサンドルを殺したと、お信じになろうとしなかった。お分かりでしょう、僕が殺したのですよ、奴を。</p> <p>フィリップ 静かに。誰かが階段を上がって来る。その部屋に、隠れてろ。(二人、退場。)</p>
<p style="text-align: center;">SCÈNE 7</p> <p style="text-align: center;">LORENZO – PHILIPPE – JEAN – PIPPO</p>	<p style="text-align: center;">第七場</p>
<p>(<i>Venise. — Le cabinet de Strozzi. Entrent Philippe et Lorenzo, tenant une lettre.</i>)</p> <p>LORENZO — Voilà une lettre qui m'apprend que ma mère est morte. <u>Venez donc faire un tour de promenade, Philippe.</u></p> <p>PHILIPPE — Je vous en supplie, mon ami, ne tentez pas la ⁽⁴⁰²⁰⁾ <u>destinée. Vous allez et venez continuellement, comme si cette proclamation de mort n'existait pas contre vous.</u></p> <p>LORENZO — Au moment où j'allais tuer Clément VII, ma tête a été mise à prix à Rome ; il est naturel qu'elle le soit dans toute l'Italie, aujourd'hui que j'ai tué Alexandre ; si ⁽⁴⁰²⁵⁾ je sortais d'Italie, je serais bientôt sonné à son de trompe dans toute l'Europe, et à ma mort le bon Dieu ne manquera pas de faire placarder ma condamnation éternelle dans tous les carrefours de l'immensité.</p> <p>PHILIPPE — Votre gaieté est triste comme la nuit ; vous ⁽⁴⁰³⁰⁾ n'êtes pas changé, Lorenzo.</p> <p>LORENZO — Non, en vérité ; je porte les mêmes habits, je marche toujours sur mes jambes, et je bâille avec ma bouche ; il n'y a de changé en moi qu'une misère : c'est que je suis plus creux et plus vide qu'une statue de fer-</p>	<p>(<i>ヴェネツィア—ストロツィの書斎。フィリップとロレンゾ。ロレンゾは手紙を持つ。</i>)</p> <p>ロレンゾ 母が亡くなったという報せです。</p> <p>ロレンゾ クレメンズ七世を暗殺しようとした時、ローマで、僕の首には賞金が懸けられていた。アレクサンドルを殺した以上、イタリア全土で同じ目にあうのは当然でしょうが。そのイタリアを出れば、たちまち、ヨーロッパ中にラッパを鳴らされ、殺された暁には、神様が、天のあらゆる四つ辻に、お告げを出されるに決まっている、「永遠の罰をロレンゾに科す」と。</p> <p>フィリップ そうやって陽気にしているが、実は夜のように悲しいのだ。ロレンゾ、お前は少しも変わっていない。</p> <p>ロレンゾ 変わらない、そう、来ているものも同じだし、歩くのも、相変わらず同じ足。同じ口で欠伸をする。変わったのは、自分の惨めさだけ—そう、僕はブリキの人形より虚ろで、からっぽになってしまった。</p>

(4035) blanc.

PHILIPPE — Partons ensemble ; redevenez un homme ; vous avez beaucoup fait, mais vous êtes jeune.

LORENZO — Je suis plus vieux que le bisaïeul de Saturne ; je vous en prie, venez faire un tour de promenade.

PHILIPPE — (4040) Votre esprit se torture dans l'inaction ; c'est là votre malheur. Vous avez des travers, mon ami.

LORENZO — J'en conviens ; que les républicains n'aient rien fait à Florence, c'est là un grand travers de ma part. Qu'une centaine de jeunes étudiants, braves et déterminés, (4045) se soient fait massacrer en vain ; que Côme, un planteur de choux, ait été élu à l'unanimité, oh ! je l'avoue, ce sont là des travers impardonnables, et qui me font le plus grand tort.

PHILIPPE — Ne raisonnons pas sur un événement qui n'est (4050) pas achevé. L'important est de sortir d'Italie ; vous n'avez pas encore fini sur la terre.

LORENZO — J'étais une machine à meurtre, mais à un meurtre seulement.

PHILIPPE — N'avez-vous pas été heureux autrement que (4055) par ce meurtre ? Quand vous ne devriez faire désormais qu'un honnête homme, qu'un artiste, pourquoi voudriez-vous mourir ?

LORENZO — Je ne puis que vous répéter mes propres paroles : Philippe, j'ai été honnête. Peut-être le (4060) redeviendrais-je sans l'ennui qui me prend. J'aime encore le vin et les femmes ; c'est assez, il est vrai, pour faire de moi un débauché, mais ce n'est pas assez pour me donner envie de l'être. Sortons, je vous en prie.

PHILIPPE — Tu te feras tuer dans toutes ces promenades.

LORENZO — (4065) Cela m'amuse de les voir. La récompense est si grosse qu'elle les rend presque courageux. Hier, un grand gaillard à jambes nues m'a suivi un gros quart d'heure au bord de l'eau, sans pouvoir se déterminer à m'assommer. Le pauvre homme portait une espèce de (4070) couteau long comme une broche ; il le regardait d'un air si penaud qu'il me faisait pitié ; c'était peut-être un père de famille qui mourait de faim.

PHILIPPE — Ô Lorenzo, Lorenzo ! ton cœur est très

フィリップ 一緒に旅に出よう。もう一度、人間らしい人間になるのだ。大変な仕事はした、だがまだ若いのだ、お前は。

フィリップ すべてが終わったわけではない、終わっていない事件について、とやかく言うのはよそう。とにかく、イタリアから脱出するのだ。まだ、死ぬには早い。

ロレンゾ 確かに殺人機械だった、僕は。でも、たった一人殺すだけの機械。

フィリップ その殺人をやり遂げなければ、幸せになれなかった、そうだろう？しかし、これからは、まともな人間として生きていけばよい、それなのに、なぜ死のうとする。

ロレンゾ 前に言ったことを繰り返すだけです。フィリップ、僕はまともな人間だった。—またそうなるかも知れない、この倦怠という奴がなければ—今だって、酒も女も好きです。放蕩三昧になるためには、それで十分だ。でも、放蕩三昧になろうという気持ちを起こさせるには、それでは足りない。さあ、ちょっと出掛けましょう、とにかく。

malade. C'était sans doute un honnête homme ; pourquoi
(4075) attribuer à la lâcheté du peuple le respect pour les
malheureux ?

LORENZO — Attribuez cela à ce qui vous voudrez. Je vais
faire un tour au Rialto. *(Il sort.)*

PHILIPPE *(Seul.)* — Il faut que je le fasse suivre par
(4080) quelqu'un de mes gens. Holà ! Jean ! Pippo ! holà !
(Entre un domestique.) Prenez une épée, vous et un autre
de vos camarades, et tenez-vous à une distance convenable
du seigneur Lorenzo, de manière à pouvoir le secourir si
on l'attaque.

JEAN — (4085) Oui, monseigneur.

(Entre Pippo.)

PIPPO — Monseigneur, Lorenzo est mort. Un homme était
caché derrière la porte, qui l'a frappé par-derrière comme
il sortait.

PHILIPPE — Courons vite ; il n'est peut-être que blessé.

PIPPO — (4090) Ne voyez-vous pas tout ce monde ? Le
peuple s'est jeté sur lui. Dieu de miséricorde ! on le pousse
dans la lagune.

PHILIPPE — Quelle horreur ! quelle horreur ! Eh quoi ! pas
même un tombeau ! *(Il sort.)*

~Fin~

(ピッポ登場。)

ピッポ ロレンゾ様が一大事でございます。何かが御門のところに潜んでお
りまして、お出ましになりますところを、後ろから一突きに。

フィリップ 急いで行こう。傷は浅いかも知れぬ。

ピッポ ご覧ください、あの人だかりを！みんなでロレンゾ様に襲いかかり、
ああ神様、死体を運河に！

フィリップ 何という、無残な！無残だ！葬る墓もないとは！

~Fin~